

up!

May 2007 • westjet.com | complimentary

“Mommy,
what’s a Stanley
Cup drought?”

SEEING TORONTO WITH THE KIDS

High and Dry

HOW THE OKANAGAN'S OSOYOOS BAND
TURNED ABORIGINAL TOURISM ON ITS HEAD

Canada's Best Music Festivals

18

PLACES TO CELEBRATE SUMMER RIGHT

PLUS DAVE BIDINI'S CROSS-COUNTRY PLAYLIST



TODD MCFARLANE'S ISLAND TIME
MONTREAL'S MILE END
MEAD MAKES A COMEBACK
CANADA'S BEST SOMMELIER
WESTJET DESTINATION EVENTS GUIDE



High and Dry

OVER THE LAST DECADE **BRITISH COLUMBIA'S OSOYOOS BAND** HAS BEEN ON AN ECONOMIC TEAR. WITH NINE BUSINESSES—INCLUDING THE YEAR-OLD **DESERT CULTURAL CENTRE**—GOING STRONG, AND AN ENTREPRENEURIAL CHIEF UNAFRAID TO SHUN TRADITION, IT'S NO WONDER THERE ARE MORE JOBS THAN BAND MEMBERS.

A CASE STUDY IN SELF-SUSTAINABILITY

By Andrew Findlay ★

Bien au sec

DEPUIS DIX ANS, LA **BANDE OSOYOOS, EN COLOMBIE-BRITANNIQUE** SE DÉMARQUE ÉCONOMIQUEMENT. AVEC NEUF ENTREPRISES, DONT LE **CENTRE CULTUREL DU DÉSERT** LANCÉ L'AN DERNIER, ELLE SE PORTE BIEN. LE CHEF, ANIMÉ D'UN SENS ENTREPRENEURIAL, N'HÉSITE PAS À S'ÉLOIGNER DE LA TRADITION; IL N'EST DONC PAS SURPRENANT QUE LA BANDE COMPTE PLUS D'EMPLOIS QUE DE MEMBRES.

ÉTUDE DE CAS D'UNE CAPACITÉ D'AUTOSUFFISANCE

Par Andrew Findlay ★

Skyline carved in metal as the entrance to the Nk'Mip Desert Cultural Centre.

An indigenous art installation at the centre of the Nk'Mip Desert Cultural Centre.

Evening light pours across the land like a thick golden liquid and the shadows grow long. Waves of bunch grass morph between yellow, saffron and deep magenta as the sun dips towards Kobau Mountain across the valley.

In the softening light, tiny yellow flowers become visible on the twisted branches of antelope brush, a stoic desert plant that sends deep tap roots into the seared earth of the south Okanagan in search of moisture. Lofty Ponderosa pines, with their fire-protective skins of thick bark, gather in shallow draws like old men stopping to chat about the weather.

Moments ago on this pleasant May evening, I was relaxing with my feet up in a plush spa resort condo. Now I walk gingerly amongst the antelope brush, alert for clumps of prickly pear cactus or perhaps the venomous Western rattlesnake coiled and concealed somewhere underfoot.

If you could project the cartoon setting of the Road Runner and Wile E. Coyote into some kind of three-dimensional, metaphysical reality, it might resemble this extraordinary landscape, right here in Canada's desert country in the south Okanagan. Home to myriad fascinating rare plant and animal species, this is also the traditional territory of the Osoyoos people, an upstart Native band that is striking an enterprising balance between their traditional roots and a progressive approach to economic development that is the talk of Canada's aboriginal community and the tourism industry at large.

Admittedly, vineyards, golf courses, spa hotels and RV parks aren't exactly hallmarks of traditional Native culture, but the Osoyoos Indian Band has no problem keeping one foot in the past while striding confidently forward with the other.

One year ago, the band celebrated the opening of the deluxe Nk'Mip (pronounced "ink-a-meep") Desert Cultural Centre, showcasing both the flora and fauna of the region and the ingenuity of an

Le soir tombe comme un épais liquide doré, les ombres s'allongent. Les vagues de graminées en touffe tournent en jaune, safran puis magenta foncé alors que le soleil descend vers le mont Kobau de l'autre côté de la vallée.

Dans la lumière adoucissante, de petites fleurs jaunes apparaissent sur les branches entortillées des purshies tridentées, plante désertique stoïque dont les racines s'enfoncent profondément dans le sol brûlé du sud de l'Okanagan à la recherche d'un peu d'eau. Les hauts pins lourds avec leur épaisse écorce résistante au feu se regroupent comme des vieillards s'arrêtant pour parler du temps.

Il y a quelques instants en cet agréable soir de mai, j'étais encore bien installé, les pieds surélevés dans un condo de luxe. Maintenant je marche doucement dans les purshies, faisant attention à l'oponce et aux serpents à sonnettes venimeux de l'Ouest, enroulés et cachés sur le sol.

Imaginez une image de dessins animés : Bip Bip et Vil Coyote dans une sorte de réalité métaphysique tridimensionnelle; c'est un peu à cela que ressemble ce paysage extraordinaire, ici au Canada, en plein cœur du désert dans le sud de l'Okanagan. C'est là que l'on trouve une fascinante myriade d'espèces végétales et animales. Nous sommes sur le territoire traditionnel du peuple Osoyoos, une jeune bande autochtone qui réussit à équilibrer ses racines traditionnelles et une approche progressiste envers le développement économique dont parle toute la communauté autochtone du Canada et le secteur touristique de la région.

Certes, les vignobles, les terrains de golf, les hôtels et les terrains de camping ne sont pas des signes de culture autochtone traditionnelle, mais la bande Osoyoos n'a aucune difficulté à respecter ses traditions tout en évoluant avec assurance.

Il y a un an, la bande célébrait l'ouverture du magnifique centre culturel du désert Nk'Mip (prononcé ink-a-mip), vitrine de la flore et faune locale et de l'ingéniosité d'une ancienne culture présente ici pendant des millénaires. Le centre d'une superficie de 12 000 pieds

ancient culture that flourished here for millennia. With a \$9-million price tag mostly paid for with government grants, this 12,000-square-foot facility houses interpretive displays, a theatre and a rattlesnake research program, forming the cultural cornerstone of an extensive tourist development that includes a golf course, the award-winning Nk'Mip Wine Cellars and the Spirit Ridge Resort and Spa, my home for the past several days.

"We're not perfect. This centre has been talked about since the early '90s and a lot of debate went into this, but we're proud of the result," explains Clarence Louie, the tough-talking entrepreneurial chief of the Osoyoos Indian Band. "It was worth the time and effort to advance and preserve our heritage and culture."

Though the Osoyoos are proud of their past, they're not content to be simply a museum culture. They're growing a business empire. By striving for economic self-sufficiency, the 450-strong band is slowly overcoming some of the social ills of drug and alcohol abuse, unemployment and the crippling dependence fostered over years on spoon-fed, ill-conceived government handouts and programs. Capitalizing on its south Okanagan location, the Osoyoos Indian Band is setting a high benchmark for Native entrepreneurship in

"CONSERVATION OF THE DESERT IS IMPORTANT, BUT WE ALSO NEED TO DEVELOP LAND AND CREATE JOBS FOR OUR PEOPLE" —CLARENCE LOUIE, OSOYOOS INDIAN BAND CHIEF

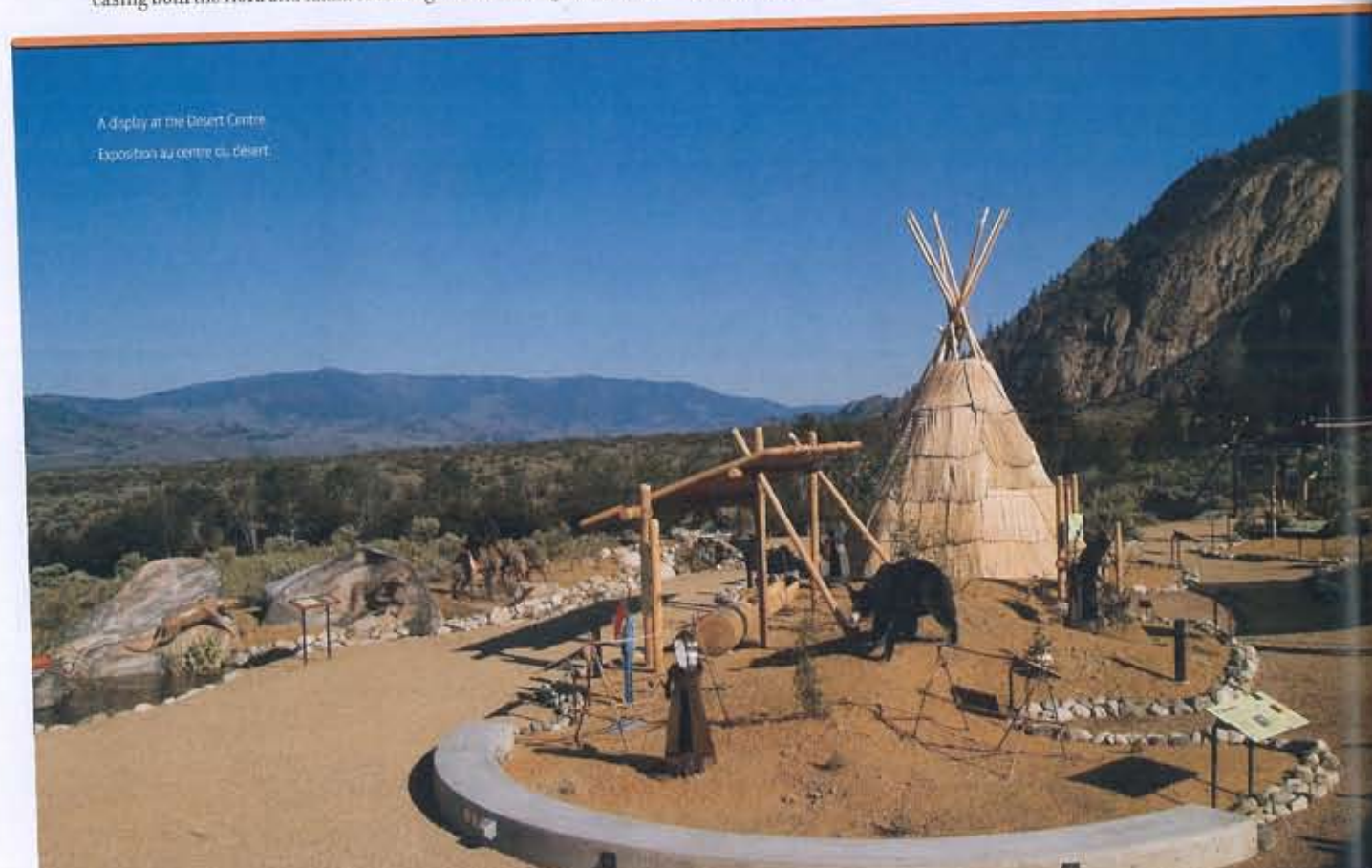
carrés et d'une valeur de 9 millions \$, essentiellement financée par des subventions du gouvernement, abrite une exposition, un théâtre et un programme de recherche sur les serpents à sonnettes, formant ainsi la pierre angulaire culturelle d'un vaste développement touristique qui inclut un terrain de golf, les caves prisées Nk'Mip Wine et la villégiature Spirit Ridge où je séjourne depuis quelques jours.

« Ce n'est pas parfait. On parle du centre depuis le début des années 90 et on en a beaucoup discuté, mais nous en sommes fiers », explique Clarence Louie, chef Osoyoos entrepreneur autoritaire. « Cela valait le temps et l'effort pour faire avancer et préserver notre patrimoine et notre culture ».

Bien que les Osoyoos soient fiers de leur passé, ils ne veulent pas juste être une culture de musée. Ils bâtissent un empire commercial. En voulant devenir économiquement autonome, cette bande de 450 membres est tranquillement en train de surmonter les fléaux sociaux tels que la toxicomanie et l'alcoolisme, le chômage et la dépendance invalidante d'années de programmes et prébendes gouvernementaux mal conçus et mal pensés. Misant sur son emplacement dans le sud de l'Okanagan, la bande est exigeante quant à l'entreprise autochtone dans l'économie locale. La bande possède neuf entreprises ayant des recettes annuelles de 14,5 millions \$, marquant une croissance par rapport au 1,45 million \$ de 1997.

L'an dernier, Chef Louie et son équipe économique ont rédigé

« IL EST IMPORTANT DE CONSERVER LE DÉSERT, MAIS IL EST AUSSI ESSENTIEL DE DÉVELOPPER LA TERRE ET DE CRÉER DES EMPLOIS POUR NOS GENS » —CLARENCE LOUIE, CHEF DE LA BANDE OSOYOOS



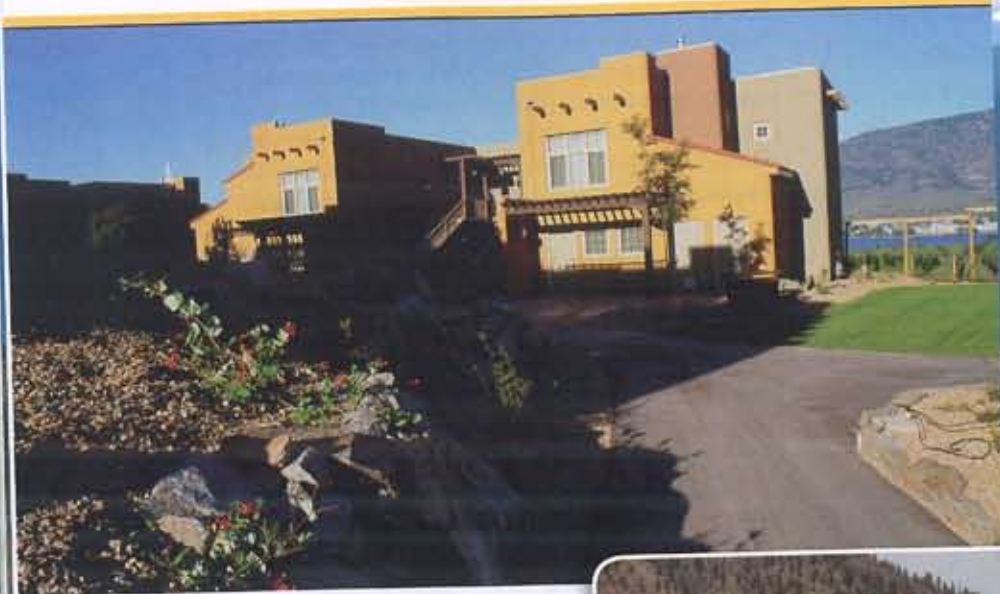
A display at the Desert Centre.
Exposition au centre du désert.



01 B.C. Premier Gordon Campbell with Chief Clarence Louie of the Osoyoos Indian Band at the centre's opening last spring.
02 Tourists explore the centre in the summer.
03 Vaseux Lake and bluffs in the south Okanagan.

01 Gordon Campbell, premier ministre de la Colombie-Britannique, avec Chef Clarence Louie de la bande Osoyoos à l'ouverture du centre au printemps dernier.

02 Touristes explorant le centre pendant l'été.
03 Lac Vaseux et les bosquets du sud de l'Okanagan.



01

- 01 Condos at Bellstar's Spirit Ridge Resort.
- 02 Vineyards roll out below Spirit Ridge.
- 03 The resort's golf course tempts players.
- 01 Les condos à la villégiature Spirit Ridge de Bellstar.
- 02 Les vignobles sous Spirit Ridge.
- 03 Le terrain de golf de la villégiature fait l'envie des joueurs.

02

the local economy. The band owns nine businesses with annual revenues of \$14.5 million, marking significant growth from 1997 when revenues were a mere \$1.45 million.

Last year, Chief Louie and his economic team penned a unique agreement with the Province of British Columbia that will accommodate the development of nearby Mount Baldy—located on traditional band land—into a destination resort by its owners, Idaho-based Winter Recreation ULC.

The band also has a small 2.5 per cent equity in the Mt. Baldy Ski Corporation and is close to inking a deal with Bellstar Resorts and Hotels Inc. to buy a 25 per cent share in its Spirit Ridge development. With all its business holdings, the band creates more jobs than it has working-age band members, a fact Chief Louie is fond of trumpeting during speeches to other Native bands, government bureaucrats and business leaders.

Four years ago, Alberta-based Bellstar decided to seriously consider a desert country investment after witnessing the Osoyoos Indian Band's efforts to balance economic development with cultural and ecological conservation. Last fall, Bellstar completed the \$23-million first phase of its Spirit Ridge Spa and Resort complex, all on leased band land. The next phase, worth roughly \$50 million, will bring the total number of resort suites and villas to 226, complete with conference facilities and a business centre.

"We liked how the chief spoke about business. The band council was willing to listen but they never strayed from their vision of economic development," says Ed Romanewski, president and CEO of Bellstar, over the phone from his Calgary office.

une entente unique avec la Province de la Colombie-Britannique qui permettra de développer le mont Baldy—tout près sur la terre traditionnelle de la bande—en une villégiature pour ses propriétaires, Winter Recreation ULC de l'Idaho.

La bande possède également une petite participation de 2,5 pour cent dans le Mt. Baldy Ski Corporation, et est sur le point de conclure une entente avec Bellstar Resorts and Hotels Inc. quant à une participation de 25 pour cent du développement Spirit Ridge. Avec tous ses biens commerciaux, la bande crée plus d'emplois qu'elle ne compte des membres d'âge actif, fait que Chief Louie est fier de rappeler lors de discours à d'autres bandes autochtones, bureaucrates du gouvernement et chefs d'entreprise.

Il y a quatre ans, Bellstar d'Alberta a sérieusement envisagé d'investir dans cette région après avoir vu comment cette bande équilibrait le développement économique et la conservation culturelle et écologique. À l'automne dernier, Bellstar compléta la première étape du complexe Spirit Ridge Spa and Resort, construit sur des terres amodiées de la bande. La prochaine étape, d'une valeur approximative de 50 millions \$, portera à 226 le nombre total de suites et villas et comprendra un centre de conférence et un centre commercial y inclus.

« Nous avons aimé ce que le chef a dit au sujet des affaires. Le conseil de bande était prêt à écouter sans s'écarter de sa vision du développement économique », explique Ed Romanewski, président et chef de la direction de Bellstar, au téléphone de son bureau à Calgary.

« En vérité, nous n'avons jamais eu ce genre d'expérience avec les bandes dans le passé. Pour nous, c'est un fabuleux investissement

A chance for adventure.



BRITISH COLUMBIA Casinos



Beauty by day. Bounty by night. With seventeen casinos scattered throughout BC's vibrant cities and breathtaking terrain; action and adventure are always just a short hike away. For more information call 1-866-815-0222 or visit us at www.bclc.com

Vancouver • Richmond • New Westminster • Coquitlam • Burnaby
Langley • Surrey • Victoria • Nanaimo • Prince George • Quesnel
Kamloops • Vernon • Kelowna • Penticton • Cranbrook



Know your limit, play within it.

19+

LUXURY RESORT LIVING MEETS...

If you've ever lamented over a missed opportunity then lament no more! This is your chance to own an incredible residence in a world-class mountainside resort.



Set within rolling fairways and lush forests, this secluded and luxurious world-class resort is made just for you. What began as a premier golf experience has grown to become a masterplanned resort community just minutes from downtown Victoria, British Columbia. Experience Bear Mountain today and realize your dream of the ultimate in resort living. It is where true living really begins.

NICKLAUS GOLF • SANTÉ SPA • ATHLETIC CLUB • VILLAGE SHOPS • BISTROS



WWW.BEARMOUNTAIN.CA

"Frankly, in our previous experience with Indian bands, we didn't see that kind of focus. We saw this as a great investment in a truly unique part of Canada."

To understand where the Osoyoos people are today, you need to dust off the history books and gaze into their past—and at the landscape that has defined them.

Their tenacity and pride has roots that date back to well before the tourist town of Osoyoos sprang up on the shores of its namesake lake, now buzzing with powerboats and Jet Skis. In 1915, when aboriginal culture was being torn asunder by the residential school and reservation system, then-Osoyoos chief Baptiste George stood firm. With uncanny foresight, he persuaded the federal government of the day to allow the land to build and manage its own school. Seven months later, the Nk'Mip Day School welcomed its first students.

In the early years, the school struggled to retain teachers, opening and closing its doors as overwhelmed instructors came and went. Then in 1932, a visionary young man named Anthony Walsh arrived at the school.

It was a fortuitous meeting.

Given the troubled times of white-Native politics, Walsh had unusual empathy towards indigenous culture. Rather than suppress the Native language and traditional values of his young pupils, he encouraged them. Subsequently, Osoyoos culture flowered during Walsh's tenure. This unique synergy between student and teacher reached far beyond the sleepy backwater of the south Okanagan. Thanks to Walsh's knack for promotion, in 1936 a Nativity scene painted on buckskin by young Francis Baptiste was singled out for

dans une partie vraiment unique du pays. »

Pour comprendre où en sont les Osoyoos aujourd'hui, il faut revoir l'histoire et examiner leur passé et le paysage qui les définit.

Leur ténacité et leur fierté remontent à bien avant l'avènement de la ville d'Osoyoos en centre touristique sur les rives du lac du même nom, et où de nos jours, on entend le bruit des Jet Skis. En 1915, lorsqu'on détruisit la culture autochtone avec le système de réserves et d'internats, Baptiste George, chef Osoyoos à ce moment-là, tint bon. Avec une prévoyance étrange, il était persuadé que le gouvernement fédéral de l'heure permettrait à la bande de construire et de gérer sa propre école. Sept mois plus tard, l'école Nk'Mip accueillit ses premiers élèves.

Au début, l'école eut de la difficulté à garder ses enseignants, ouvrant et fermant ses portes au gré du passage d'enseignants submergés. Puis en 1932, un jeune visionnaire nommé Anthony Walsh arriva à l'école. La rencontre fut accidentelle.

Vu les difficiles relations politiques entre Blancs et Autochtones, Walsh éprouvait une sympathie particulière pour la culture autochtone. Au lieu d'éliminer la langue et les valeurs traditionnelles des jeunes élèves, il les encouragea. Par la suite, la culture Osoyoos s'épanouit sous Walsh. Cette synergie spéciale entre élèves et enseignant rayonna bien au-delà de ce coin tranquille du sud de l'Okanagan. Grâce au sens de la promotion de Walsh, en 1936, une crèche de Noël, peinte sur une peau par le jeune Francis Baptiste, fut choisie pour l'exposition annuelle de la Royal Drawing Society à la galerie Guildhall de Londres. L'année suivante, un dossier plein de dessins et d'esquisses de jeunes Osoyoos de scènes de la vie



01 Osoyoos elder Modesta Betterton speaking at the centre's grand opening.

02 A Spirit Ridge sculpture.

03 Aboriginal dancers and drummers celebrate the centre's opening.

01 Modesta Betterton, aînée des Osoyoos, à l'occasion de la grande ouverture du centre.

02 Sculpture de Spirit Ridge.

03 Danseurs et batteurs autochtones célébrant l'ouverture du centre.

BlackBerry®8800, Available only at ROGERS

New!



A stylish way to maximize your day

ULTRA SLIM,
FULL KEYBOARD

EMAIL & TEXT
MESSAGING

BROWSER

ORGANIZER

ADVANCED PHONE
FEATURES

VOICE ACTIVATED
DIALING

MULTI-MEDIA
PLAYER

GPS

BLACKBERRY
MAPS

EXPANDABLE
MEMORY

TRACKBALL

HIGH CAPACITY
BATTERY

LET US BE YOUR
WIRELESS PROVIDER!

- Over 10 Years in Business!
- Exceptional Customer Service!
- Referral Reward Program!
- National distribution
- Business Solutions
- Clearest Network Provider
- New Early Upgrade Opportunities

BC
SURREY
Guildford Mall
604-951-9399
RICHMOND
Richmond Ctr
604-273-2203
BURNABY
Lougheed Mall
604-420-7979
604-444-0240
COQUITLAM
Coquitlam Ctr
604-941-6122
604-944-8688
LANGLEY
Willowbrook Mall
604-532-9099
604-444-0240
ABBOTSFORD
Severn Oaks Mall
604-854-1988
VERNON
Village Green Mall
250-260-6688
KELOWNA
Orchard Park
Shopping Ctr
250-762-6400
KAMLOOPS
Aberdeen Mall
250-372-5521
Columbia Place
Shopping Ctr
250-377-3902
ALBERTA
EDMONTON
Edmonton City Ctr
780-421-4540
Mayfield Common
780-489-2255
South Edmonton Com
780-485-9812
FORT McMURRAY
Peter Pond Mall
780-714-6150
RED DEER
Bower Place
403-314-5500
MEDICINE HAT
Medicine Hat Mall
403-528-1779

CALGARY
TD Square
403-571-7760
Marlborough Mall
403-235-6779
403-248-5554
Northland Village
403-247-8415
Deerfoot Meadows
403-253-1800
ONTARIO
TORONTO
EGLINTON
416-467-9800
WOODBRIDGE
200 Woodbridge Rd.
905-850-8505
MISSISSAUGA
Dixie Outlet Mall
905-274-8884
Erin Mills Town Ctr
905-820-8412
905-607-6120
BRAMPTON
Bramalea City Ctr
905-791-7554
Shoppers World Plaza
905-454-1399
MAPLE
905-832-7103
ETOBICOKE
Sherway Garden
416-626-7260
GUELPH
Stone Road
519-822-1067
NIAGARA FALLS
Niagara Square
905-353-0338
BURLINGTON
Burlington Mall
905-592-9685
PICKERING
Pickering Power Ctr
905-686-6558
OTTAWA
GLOUCESTER CTR
613-842-7285
KANATA
Hazeldean Mall
613-271-1153

EUROPEAN STYLE & SOPHISTICATION.

Like many of the European estates that inspired it, The Highlander, creates an atmosphere of tradition and comfort. Live a truly opulent and worry-free lifestyle today.

- Experience the expansive Grande Hall complete with a soaring two storey library
- Escape to the private In-House Theatre
- Relax in the extravagant Indoor Pool, Hot Tub and Fitness Facility

THE
HIGHLANDER
AT BEAR MOUNTAIN

ELEGANT CONDOMINIUM HOMES FROM \$350,000

PHASE TWO – NOW SELLING!

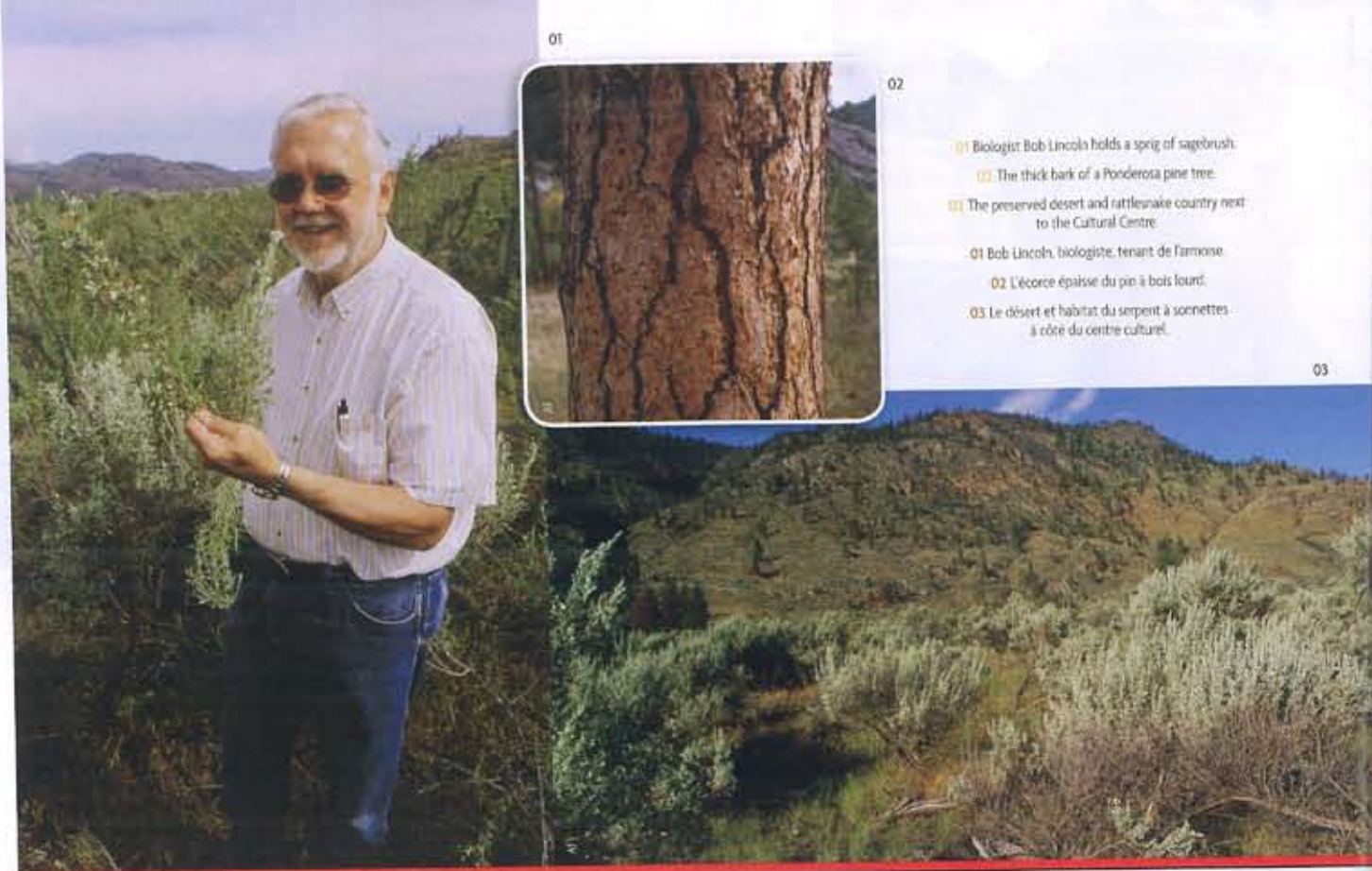
CONTACT THE REAL ESTATE SALES & DESIGN CENTRE AT
1-866-391-6100 OR VISIT WWW.THEHIGHLANDER.CA

This is for informational purposes only and not an offering for sale. An offering may only be made by Disclosure Statement and/or Prospectus. All pictures used are representative only. The developer reserves the right to modify or change sizes, prices, layouts and specifications without notice.



For pricing and more information about this product please call our Corporate Division toll free @1-866-532-6455.
CELLCOM • VOICE • DATA • HOME PHONE • CABLE • INTERNET
CANADA'S LARGEST EXCLUSIVE ROGERS DEALER!
www.cellcomwireless.com

ROGERS
AUTHORIZED DEALER



- 01 Biologist Bob Lincoln holds a sprig of sagebrush.
- 02 The thick bark of a Ponderosa pine tree.
- 03 The preserved desert and rattlesnake country next to the Cultural Centre.
- 01 Bob Lincoln, biologist, tenant of the farm.
- 02 L'écorce épaisse du pin à bois lourd.
- 03 Le désert et habitat du serpent à sonnettes à côté du centre culturel.

distinction at the Royal Drawing Society's Annual Exhibition at London's Guildhall Gallery. The following year, a portfolio of drawings and sketches by Osoyoos youth depicting ancient and modern Osoyoos life was shown at the Cizek Juvenile Art Centre in Vienna. Then, in 1938, Walsh toured Europe, exhibiting the children's work in Dublin, London, Glasgow and Paris.

Today the legacy of these precocious Osoyoos youngsters lives on in a new exhibit at the Nk'Mip Centre, where visitors get a taste of the south Okanagan beyond beach blankets and wine tours.

"The centre is here to serve the community, but also to share in the rich living culture of the Okanagan people," says manager Charlotte Sanders, adding that it exceeded first-year expectations by welcoming more than 12,750 visitors last season.

"THE CENTRE IS HERE TO SERVE THE COMMUNITY, BUT ALSO TO SHARE IN THE RICH LIVING CULTURE OF THE OKANAGAN PEOPLE" —CHARLOTTE SANDERS, DESERT CULTURAL CENTRE MANAGER

There's no question, scientists across Canada recognize traditional Osoyoos land as a threatened biological treasure, home to more at-risk species than any other ecosystem in British Columbia. Not surprisingly, people are naturally drawn to the pleasant Okanagan climate and its proximity to lakes and beaches. Golf courses, vineyards, resorts and urban development sprawl across a landscape once blanketed in sage and antelope brush. The Osoyoos Natives have also seen fit to bulldoze sections of the desert to make way for vineyards, fairways and condos. Chief Louie doesn't apologize.

"Conservation of the desert is important but we also need to develop land, create jobs and generate revenue for our people. If this

Osoyoos ancienne et moderne fut montré au centre d'art juvénile Cizek de Vienne. Puis, en 1938, Walsh fit une tournée en Europe montrant l'œuvre des enfants à Dublin, Londres, Glasgow et Paris.

De nos jours, l'héritage de ces jeunes Osoyoos doués existe toujours dans une nouvelle exposition au centre Nk'Mip, où les visiteurs peuvent découvrir quelque chose de différent des couvertures et des visites de vignobles.

« Le centre est au service de la communauté, mais il sert aussi à partager la riche culture vivante du peuple Okanagan », précise Charlotte Sanders, en ajoutant que les résultats pour la première année ont dépassé les prévisions, le centre ayant accueilli plus de 12 750 visiteurs.

« LE CENTRE EST AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ, MAIS IL SERT AUSSI À PARTAGER LA RICHE CULTURE VIVANTE DU PEUPLE OKANAGAN » —CHARLOTTE SANDERS, DIRECTRICE DU CENTRE CULTUREL

Il ne fait aucun doute que les scientifiques de tout le pays savent que la terre traditionnelle Osoyoos est un trésor biologique menacé, où vivent plus d'espèces en voie d'extinction que dans tout autre écosystème en Colombie-Britannique. Il n'est pas surprenant que les gens soient tout naturellement attirés vers le climat agréable de l'Okanagan et la proximité des lacs et des plages. Les terrains de golf, les vignobles, les villégiatures et le développement urbain s'étendent sur le paysage qui était autrefois couvert de sauge et de purshie. Les Osoyoos ont aussi jugé bon de transformer des sections du désert en vignobles, allées de golf et condos. Chef Louie ne s'en excuse pas.

« Il est important de conserver le désert, mais il est aussi essentiel de développer la terre et de créer des emplois et de produire des



- 01 Nk'Mip Cellars Winery.
- 02 A local garter snake.
- 03 The Burrowing Owl Estate Winery, one of the south Okanagan's multiplying wine producers.
- 01 Vignobles des Nk'Mip.
- 02 Thamnophis.
- 03 Vinerie Burrowing Owl, un des nombreux producteurs de vin du sud de l'Okanagan.

land wasn't in Osoyoos hand hands, I bet every square inch of this desert would be developed," Chief Louie says with characteristic candor.

In what's left of the desert, like the land adjacent to the Nk'Mip Centre, extreme temperatures and severe aridity combine to create one of the country's most unusual and rich ecosystems. There is nothing frivolous or extravagant about life here. It lacks the exuberance and fecundity of a West Coast rainforest, yet its riches and subtleties are revealed upon closer inspection. Like, for example, the curious tapestry of lichens and mosses underfoot, known in scientific circles as the sci-fi-sounding "cryptogamic crust." Essential for maintaining sensitive soil structures and preserving moisture, this crust is so sensitive that it can be destroyed by an afternoon of grazing Herefords, rendering this biological marvel irreparable. At-risk species like the Western rattlesnake, the spadefoot toad, the burrowing owl and even the antelope brush also cling to a precarious existence.

"There are so many species here that are at the margins of their habitat," says Bob Lincoln, retired wildlife branch manager for the B.C. Environment Ministry's Okanagan Region and a full-time conservation activist. "It's also one of the richest areas because you can go from aquatic to riparian to desert to cliffs in a span of a few kilometres."

As I hike through this surreal landscape of cactus, snakes and sagebrush next to the Nk'Mip Centre, I ponder life in an environment like this. It's spring and a recent rainfall has infused the land with a freshness that could be misleading. During summer, temperatures frequently soar into the punishing mid-40°C range, enough to wilt even the hardiest desert traveller. Just as the stubborn flora and fauna of the south Okanagan persevere in the extremes, the Osoyoos people have survived and are now making their distinct mark on the future of Canada's aboriginal peoples. ■■



revenues pour nos gens. Si cette terre était entre les mains de Blancs, je parie que chaque pouce carré de ce désert serait mis en valeur », fait remarquer Chef Louie avec sa sincérité habituelle.

Dans ce qui reste du désert, soit près du centre Nk'Mip, des températures extrêmes et une aridité sévère créent un des écosystèmes les plus inhabituels et les plus riches du pays. La vie ici n'a rien de frivole ou d'extravagant. Il lui manque l'exubérance et la fécondité de la forêt tropicale de la côte Ouest, et pourtant les richesses et subtilités apparaissent en regardant mieux. Par exemple, l'étrange tapisserie des lichens et des mousses appelée « croûte cryptogamique » dans les milieux scientifiques, est essentielle pour conserver les structures fragiles du sol qu'un troupeau de bovins en pâturage pourrait faire disparaître en quelques heures, causant des dommages irréparables à cette merveille biologique. Des espèces menacées comme le crotale de l'Ouest, le pélobate brun, la chevêche des terriers et même la purshie tridentée y mènent une vie très précaire.

« Tellement d'espèces vivent ici en marge de leur habitat », dit Bob Lincoln, directeur à la retraite de la direction de la faune, pour la région de l'Okanagan du ministère de l'Environnement de la C.-B. et activiste en conservation à plein temps. « C'est aussi une des régions les plus riches parce qu'on peut passer de l'eau aux rives, puis au désert et aux falaises dans l'espace de quelques kilomètres. »

Je me promène dans ce paysage irréel de cactées, de serpents et d'armoises à côté du centre Nk'Mip et j'imagine la vie dans un tel environnement. C'est le printemps, et la pluie vient d'infuser une fraîcheur à la terre qui pourrait être trompeuse. L'été, le mercure dépasse régulièrement les 40 degrés, de quoi affecter le voyageur de désert le plus endurci. Tout comme la flore et la faune du sud de l'Okanagan persiste dans ces conditions extrêmes, le peuple Osoyoos a survécu à des périodes difficiles pour laisser sa marque sur l'avenir des peuples autochtones du Canada. ■■